

L'erreur première de ceux qui croient à un monde majeur, peuplé d'hommes adultes, prenant en main leur destin... c'est d'avoir finalement une vue purement intellectuelle de l'homme, ou d'un homme purement intellectuel.

Mais voilà : être non-religieux n'est pas seulement une affaire d'intelligence, de connaissance, de pragmatisme ou de méthode, c'est une affaire de vertu, d'héroïsme et de grandeur d'âme.

Il faut une ascèse singulière pour être non-religieux.

Les Nouveaux Possédés (1973)

Idéologies, utopies... Peut-on ne pas croire ?

PROGRAMME 2010-2011

19/21 OCTOBRE

*L'homme aime-t-il
vraiment la liberté ?*

18/25 NOVEMBRE

*Le marché, l'État
et la servitude volontaire*

14/16 DÉCEMBRE

*La technique tue l'éthique.
Confidentiellement.*

13/20 JANVIER

*"L'homme qui avait
(presque) tout prévu"*

17/18 FÉVRIER

*Contre le conformisme,
la "révolution impossible"*

30 MARS

*Politique, économie,
technique : qui gouverne ?*

12/14 AVRIL

*D'où vient l'individualisme
et où mène-t-il ?*

18/26 MAI

*Depuis que le christianisme
est une religion*

14/16 JUIN

*Idéologies, utopies...
Peut-on ne pas croire ?*

On dit de la société contemporaine qu'elle est "moderne" au motif que, par rapport à celles qui l'ont précédées, elle s'est *laïcisée* : les pouvoirs des États et ceux des Églises y sont indépendants et, sur le plan législatif, seule est reconnue l'autorité des premiers.

Cette mutation n'est pas sans poser problème. Ainsi, quand l'article 1^{er} de notre constitution stipule que l'État "respecte toutes les croyances", ce respect signifie une *séparation* radicale entre sphère privée et sphère publique et une *soumission* de la première à la seconde : la conviction personnelle n'est certes pas bannie mais elle n'est *reconnue* que dès lors qu'elle n'est plus intime mais partagée.¹ N'est déclaré "universel" qu'un principe démocratique ; à l'inverse, "nul n'est prophète" - et ne peut plus l'être ! - ou que ce soit car la raison d'État stipule qu'une position isolée ne vaut que pour celui qui l'exprime.

Si partout dans le monde s'affiche l'individualisme, c'est que la scission entre vie publique et vie privée atteint un seuil critique². Et ce qui remet en cause le legs des Lumières n'est pas tant l'intégrisme islamique (qui monopolise le débat sur la laïcité) que tout un ensemble de "religions séculières" (dixit Raymond Aron) agissant subrepticement.³

Le développement des techniques, le fait surtout qu'elles constituent désormais un milieu environnant, font que les individus s'attachent à défendre les droits de "l'Homme", autrement dit ceux d'une *abstraction*, au point d'en oublier peu à peu le sens de leur responsabilité *personnelle*⁴ et de s'abandonner inconsciemment à tous les conformismes.⁵

La dichotomie vie publique / vie privée mène donc à la fois à la perte généralisée du sens des réalités⁶ et - cercle vicieux - à la prolifération de toutes sortes de croyances tant et si bien que le débat sur la laïcité lui-même relève de la religiosité.

Si, *dans les textes*, la raison l'emporte sur la croyance, *dans les faits*, la disposition à croire semble bien rester prépondérante. Demandons-nous donc s'il est possible non seulement de ne pas croire mais aussi si la croyance ne conserve pas toujours le premier et le dernier mot en toutes choses. Et si, accessoirement, il n'est pas dans l'intérêt premier des individus d'en admettre a double nature : fondatrice et téléologique.

¹ "La dictature, c'est *ferme ta gueule*; la démocratie, c'est *cause toujours*" dit un slogan... L'État a beau jeu de proclamer qu'il "respecte toutes les croyances", il s'en fiche dès lors qu'elles lui font toutes allégeance et qu'ainsi, elles se décrédibilisent et se désamorcent elles-mêmes (Ellul : *L'idéologie marxiste chrétienne* 1979). Ne perçoit ce subterfuge que celui qui saisit que c'est l'État qui est aujourd'hui sacralisé, au même titre que jadis l'Église, car quiconque désacralise quoique ce soit, par le fait se sacralise lui-même.

² "Chassez le naturel, il revient au galop". Pour Ellul, l'individualisme ne constitue nullement un phénomène d'émancipation mais au contraire un phénomène compensatoire au conformisme généré par le système technique. - Notre séminaire du mois d'avril : "D'où vient l'individualisme et où mène-t-il ?"

³ La "modernité" est dévaluée par la foi qu'on lui porte. - Ellul : *Les nouveaux possédés* (1973).

⁴ Notre séminaire du mois de décembre : "La technique tue l'éthique. Confidentiellement."

⁵ Notre séminaire du mois de février : "Contre le conformisme, la révolution impossible".

⁶ Cf "la société du spectacle" décrite par Guy Debord, qu'Ellul cite à différentes reprises.

Idéologies, utopies... peut-on ne pas croire ? (séminaire)

- **mardi 14 juin, 19h** : Centre culturel Jean-Paul Coste - 217, avenue Jean-Paul Coste, Aix-en-Provence
- **jeudi 16 juin, 19h** : Mille Bâbords - 61, rue Consolat, Marseille